



## Les jeunes et le travail

### Lecture Jeune

Le rapport des jeunes à l'emploi est encore souvent sujet aux clichés. Ce dossier de *Lecture Jeune* pose un regard sociologique sur le sujet par le biais d'une question inaugurale en apparence simple : quel travail veulent les jeunes ? Questionnant ensuite la place des stéréotypes genrés dans les aspirations professionnelles, les articles abordent les notions d'orientation, de démarches pour trouver « sa voie », celle de l'apprentissage ou encore de la maîtrise de l'écriture (« Les métiers sans écrits n'existent pas »). Le focus édifiant de Christelle Gombert sur les jeunes NEET (sans emploi, ni scolarisés, ni en formation) renforce le parti pris éditorial de se focaliser sur le monde de l'emploi en l'abordant par ses marges. Une analyse sociologique qui, si elle propose bien quelques pistes bibliographiques (romans et BD) en fin de dossier, fait globalement l'impasse sur son traitement littéraire.

*Lecture Jeune*, n° 174, juin 2020

### Ibby Belgique

#### LibbyLit

Réalisé en période de confinement, ce numéro de la revue belge francophone de la littérature jeunesse relaie plusieurs déclarations issues du monde de l'édition exprimant les inquiétudes et le sentiment d'abandon du secteur culturel face à cette crise économique-sanitaire : l'appel de l'édition indépendante lancée dans Médiapart (« Ce qui dépend de nous »), un interview d'Alain Serres (directeur des éditions Rue du Monde) paru dans *Livre Hebdo*, ainsi qu'un manifeste signé par les acteurs de la vie culturelle en Belgique. Une angoisse transnationale qui n'épargne aucun

acteur et s'exprimant par des revendications fortes, en Belgique comme en France. La revue poursuit sur un ton plus festif avec le palmarès des grands prix du printemps, dont le prestigieux prix Andersen remis à Albertine et Jacqueline Woodson (voir les articles de Viviane Ezratty et Corinne Bouquin dans ce numéro) et le prix Astrid Lindgren (ALMA) récompensant la Coréenne Baek Hee-na. Sans oublier un beau portrait de la romancière Marie Colot « garanti sans objectivité et avec 100 % d'admiration » par Natacha Wallez.

*LibbyLit* n° 141, juin-juillet-août 2020

### Philosopher avec les enfants ?

#### Nous voulons lire

« Philosopher, c'est toujours suivre une ligne de sorcière ». Cette citation de Gilles Deleuze reprise dans *L'Oiseau philosophie* de Jacqueline Duhême ouvre le nouveau numéro de NVL, qui propose des pistes pour répondre aux questions des enfants suite à la crise sanitaire de ce printemps. De la pratique d'ateliers philosophiques en CP à la présence des philosophes dans l'édition jeunesse, ce dossier fait le point sur les éditeurs et collections, avec notamment un détour par la presse jeunesse (*Philéas et Autobule*), et propose la lecture de quelques titres (*Le Livre de la lézarde* d'Yves Heurté et Claire Forgeot, *C'était pour de faux !* de Maxime Derouen ou encore *Genesis* de Bernard Beckett). Le ton est clair, les intervenants variés, et les pistes bibliographiques proposées alternent judicieusement classiques et ouvrages moins attendus. Un travail précieux pour une revue plus que jamais tournée vers les collections.

*NVL*, n° 224, juin 2020

## Littérature de jeunesse et romanesque

### Romanesques

Publiée par les Classiques Garnier, la revue *Romanesques* s'intéresse tant à la fiction et à la lecture qu'à l'histoire littéraire et à la théorie des genres. Avec ce numéro, Anne Besson et Francis Marcoin de l'université d'Artois posent la question de la littérature de jeunesse comme « lieu d'élection, paradis perdu ou dernier refuge ? ». Un sujet d'autant plus passionnant que les notions de romanesque et de littérature jeunesse n'ont cessé d'évoluer avec le temps. Du roman éducatif au romanesque « absolu », la fiction jeunesse est de plus en plus le sujet de *crossover*, tant en terme de genres que de publics. Le dossier, très dense, propose dès lors des articles étudiant tant le merveilleux scientifique du XIX<sup>e</sup> siècle que le *steampunk*, les livres-jeux ou encore *Les Aventures de Harry Potter*. Loin de se limiter aux romans, les auteurs analysent également le romanesque présent dans les albums de Mélanie Rutten ou ceux du duo Fred Bernard et François Roca. Gage de la fiction, le réel n'est pas en reste, avec la représentation, au sein du corpus, de la migration ou encore des attentats de novembre 2015. Une lecture englobante qui introduit plus largement à la recherche en littérature jeunesse.

*Romanesques*, n° 12, 2020

## Expériences théâtrales et idéologies

### Strenae

Dixième année d'existence, déjà, pour la revue *Strenae*, qui pour sa nouvelle parution propose un dossier sur le théâtre. Giulia de Florio et Manon van de Water reviennent chacune sur les expérimentations russes du début du XX<sup>e</sup> siècle, où théâtre jeunesse rimait avec idéologie et culture prolétarienne, sujet que Bruno Tackels illustre par le portrait de la dramaturge lettone Asja Lacis. María del Mar Rebollo Calzada et Esther Laso y León analysent quant à elles le « Théâtre des enfants » créé à la même époque en Espagne par Jacinto Benavente, pays qui verra également la création du Teatro Popular Infantil en 1953 et dont Simon Arnaud analyse les créations. France, Norvège et Irlande viennent clore ce tour d'horizon européen qui, de par sa lecture à la fois historique et esthétique, interroge l'ancien dogme consistant à former le « spectateur de demain ». Une récupération politique récurrente de l'art théâtral, dont la citation de Kundera en introduction soulève le paradoxe d'un totalitarisme capable d'engendrer de la poésie.

*Strenae*, n° 16, 2020 (en ligne)

Christophe Patris

